déjà, depuis huit jours qu'il vivait sur le sol canadien, était dans toutes les bouches. La France, pour notre Congrès, nous a député plusieurs orateurs de premier ordre : Mgr Touchet, Mgr Rumeau, le Père Lemius, M. Gerlier... Aucun n'a fait plus d'impression que le jeune prêtre-journaliste. Très jeune encore (33 ans), il paraît pourtant plus jeune qu'il ne l'est. On dirait un séminariste, avec son petit rabat français sur sa soutane. Très simple, sans manteau, il s'avance au bord de l'estrade et le feu d'artifice commence. Quelle jolie voix sympathique, quelle action tout à l'heure vibrante et surtout quelle abondance d'idées et quelle richesse d'images en une langue jamais hésitante et toujours impeccable ! L'œuvre des Congrès, disait-il, se peut comparer à ces phares à feux tournants, dont le rayon projette, tantôt ici, tantôt là, un jet de magnifique lumière. Quel spectacle le Mont-Royal offre aujourd'hui au monde, alors que la lumière du phare eucharistique porte sur lui ? De l'est, à six jours de navigation, de l'ouest, à six jours de chemin de fer, vers Montréal les caravanes s'avancent. Elles viennent vers la lumière de l'Eucharistie, dont s'ensoleille la cité de Marie. Profitez de ces divines clartés, disait-il encore. En ces temps de progrès matériels, alors que le blasphème prononcé le matin dans quelque Parlement d'Europe se peut entendre le soir ou se lire dans quelque journal d'Amérique, il faut des convictions solides, il faut la réflexion, il faut l'étude. Il ne suffit pas, pour résister aux dissolvants qui guettent partout, d'un vernis quelconque de religiosité. Malheur à qui se contente d'une foi basée sur des conventions et non sur des convictions ! Cherchons au tabernacle le secret de l'action chrétienne. Ne soyons jamais de la confrérie des bras croisés, des genoux ankylosés, des lèvres muettes et des cœurs paralysés... Le catholicisme est le grand éducateur de la liberté. Les loges ont beau s'appeler des Emancipations, elles n'en font pas moins œuvre d'esclavage. Le chrétien, c'est l'aviateur, affranchi des abîmes des passions, qui plane fièrement dans l'immense azur. Or, le principe de cette action, il est dans l'Eucharistie. Le vrai tabernacle, Jésus veut que ce soit la poitrine de l'homme, le vrai ciboire, le cœur de l'homme. Il faut faire de sa vie un ostensor à Dieu.

Mais, nous le sentons, comme ces mots qui nous reviennent